

1 TTR3.15



1 Pierre 3,15 : *Toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous.*
STÉGO : Montrer l'harmonie entre la Science et la Parole de Dieu, contenue dans la Tradition et l'Ecriture Sainte.
Défendre l'historicité des 11 premiers chapitres de la Genèse, pour favoriser la connaissance de nos Origines.
La silhouette d'un stégosaure (en haut à droite) est là pour rappeler l'originalité de notre concept.
En savoir + : Groupe d'étude sur les Origines (GéO) - 12, rue Charrel - 38000 Grenoble - geostego@free.fr - IPNS

19
03.02
2008

Actualité

► 10e anniversaire

Fondé en 1998, le **Groupe de Recherche sur l'Eugénisme et le Racisme (GRER)** se propose d'étudier la domination d'un groupe sur un autre au nom du corps : qu'il s'agisse de la couleur de peau et des traits physiques qui distinguent ce que les anglo-saxons appellent la *race*, ou d'un idéal de perfection physique que les eugénistes appellent de leurs vœux. Le **GRER** s'occupe donc principalement du racisme et de ses racines idéologiques, de l'antisémitisme, des courants eugénistes, des questions de bio-éthique (statut de l'embryon, clonage) souvent liées aux tentations eugénistes, etc. Le **GRER** regroupe, dans un séminaire bi-mensuel de novembre à juin, des enseignants-chercheurs et des doctorants de Paris 7 et d'autres universités parisiennes. Il publie un ouvrage collectif par an, dans la collection **Racisme et eugénisme** aux éditions **L'Harmattan**.

Il met à la disposition des internautes une liste donnant des informations sur les dernières publications et autres événements de sa compétence.

Les ouvrages du **GRER**, publiés par les éditions **L'Harmattan** dans la collection **Racisme et Eugénisme** (dirigée par Michel PRUM), sont les suivants :

La Fabrique de la race, Regards sur l'ethnicité dans l'aire anglophone (2007)

Changements d'aire, De la race dans l'aire anglophone (2007)

De toutes les couleurs, De l'ethnicité dans l'aire anglophone (2007)

Racial, Ethnic and Homophobic Violence, Killing in the Name of Otherness (2007)

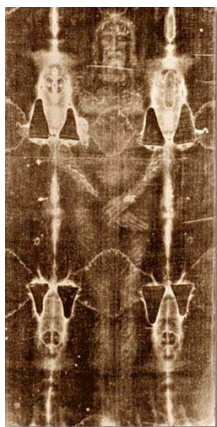
L'Un sans l'Autre, Racisme et eugénisme dans l'aire anglophone (2005)

Tuer l'Autre, Violence raciste, ethnique, religieuse et homophobe dans l'aire anglophone (2005)

Sang impur, autour de la race (Grande-Bretagne, Canada, Etats-Unis) (2004)

Les malvenus - Race et sexe dans le monde anglophone (2003) ■

Source : <http://www.eila.univ-paris-diderot.fr/recherche/ICT-civi/GRER/>



Note : Ces travaux, quoique relevant de la sphère *politiquement correcte*, abordent avec une certaine honnêteté la question de l'eugénisme et du racisme biologique, en décrivant notamment les mauvaises influences du darwinisme social et du néo-darwinisme. Ils soulignent aussi le fait que l'eugénisme a toujours été préconisé par les socialistes fabiens.

► C14, datation du Saint-Suaire : enfin la vérité ?

Christopher Bronk Ramsey, directeur de l'accélérateur radiocarbonate d'Oxford (GB), vient de déclarer dans une interview à la **BBC**, selon le quotidien italien **LA STAMPA** du 26 janvier en 1ère page, que les résultats de 1988 du C14 concernant l'âge du Linceul de Turin (datés en 1988 par des

scientifiques comme étant de l'époque 1260 à 1390 après Jésus) seraient remis en cause. Il se trouve que c'était précisément son institut, ainsi que des laboratoires C14 de Zürich/Suisse et de Tucson/USA, qui, sous la direction de son prédecesseur, avaient conclu à la non-authenticité de cette relique conservée et vénérée par les chrétiens depuis toujours. Les autorités vaticanes s'étaient hélas soumises à ce verdict de la science moderne.

Il est réconfortant de constater que les malfaiteurs eux-mêmes semblent maintenant revenir à la raison, après exactement 20 ans d'erreur et de ravages.

Actuellement l'association **COELI (UNEC)** lance progressivement en France, en Europe et dans le monde une action d'envoi de cartes postales au Saint Père afin que celui-ci veuille bien déclarer le Linceul de Turin *authentique vestige de N.S. Jésus-Christ*, ce qui pourrait inaugurer une

nouvelle ère d'évangélisation dans un monde technique et scientifique comme le nôtre.

On peut se procurer cette carte, vendue par lots de 10 cartes à 10 € par lot (port compris), auprès de **UNEC**, BP 70114, F-95210 St-Gratien. (ru ; **LA STAMPA** 26.1.) ■

Source : ru 04/2008 (<http://www.radio-silence.tv/index.php?menu=9&menuh=1&idRu=416>) (La Stampa 26.01.08)

Note : Le manque de fiabilité des méthodes de datation radiométriques est un sujet essentiel. Pour en savoir plus, on lira avec profit *Le radio-carbone face au linceul de Turin*, du Dr Marie-Claire Van Oostervijck-Gastuche (FX de Guibert, Paris, 1999)

■ Brèves

► **Frankenstein : pour bientôt ?**

- Des chercheurs disent avoir assemblé pièce par pièce 582.970 paires de bases, reproduisant fidèlement l'ADN d'une bactérie connue. Cette reconstruction, qui s'est arrêtée à la production du génome, ouvrirait la voie à la création d'un organisme vivant basé sur de l'ADN synthétique.
- Source : http://www.futura-sciences.com/fr/sinformer/actualites/news/t/genetique-1/d/une-premiere-le-genome-dun-organisme-vivant-integralement-reconstruit_14374/
- Communiqué de l'ACIM : <http://www.acimps.org/content/view/103/2/>

► **Adam et Eve étaient-ils chinois ?**

- Des archéologues chinois affirment avoir découvert le crâne fossile de l'homme de Xuchang, qu'ils datent de 80.000 à 100.000 ans.
- Source : <http://french.peopledaily.com.cn/Sci-Edu/6346488.html>
- Note : bonne idée d'aller chercher en Chine : cela nous change de l'East side story africaine !...

► **Australie : repentance au sujet des aborigènes**

- Le 13 février, conformément aux engagements de campagne pris en novembre par Kevin Rudd, actuel 1er Ministre, les autorités officielles demanderont publiquement pardon à la communauté aborigène pour la politique raciste menée à son encontre. Il s'agit en particulier de reconnaître le crime des enlèvements d'enfants. En effet, de 1910 aux années 70, près de 100.000 enfants aborigènes furent légalement enlevés à leurs parents, au nom du darwinisme. Les aborigènes étaient alors considérés comme une race inférieure et l'on pensait qu'il était préférable pour ces enfants d'être élevés dans des familles blanches.
- Source : <http://edition.cnn.com/2008/WORLD/asiapcf/01/30/australia.aborigines.ap/index.html>
- Note : En s'adressant aux Athéniens, si fiers de se croire une race supérieure, S. Paul avait affirmé l'importance de l'unité du genre humain en disant : *(Dieu) a fait naître d'un seul tout le genre humain, pour habiter sur la face entière de la terre, ayant fixé des temps précis, et les limites de l'habitation des peuples.* (Actes 17, 26-27)

► Sens littéral et sens mystique

On distingue dans la Sainte Ecriture le sens littéral et le sens mystique.

1°) **Le sens littéral**, appelé aussi historique, est celui qui ressort du sens naturel des termes, pris selon leur acception ordinaire. Il se subdivise en sens littéral **propre** (ex : *Ceci est mon corps*) et en sens littéral **métaphorique** (ex : *Voici l'Agneau de Dieu*).

Tout passage de l'Ecriture possède un sens littéral (propre ou métaphorique). De plus, l'enseignement commun des Pères de l'Eglise tient que *le sens mystique est toujours fondé sur le sens littéral et en procède*.

2°) **Le sens mystique**, appelé aussi spirituel, est celui que représentent non point les mots, mais les choses exprimées par les mots.

Il se subdivise en trois : le sens allégorique, le sens tropologique ou moral, et le sens anagogique.

Le sens **allégorique** est celui qui représente et prophétise Jésus-Christ et son Eglise.

Le **tropologique**, celui qui renferme une leçon pour les mœurs.

L'**anagogique**, celui qui renferme une idée de la félicité céleste.

Un même mot aura des sens différents selon le contexte. Ex : Jérusalem. Dans le sens littéral propre, c'est la capitale du roi David. Dans le sens allégorique, l'Eglise ; dans le sens tropologique, l'âme du juste sanctifiée par la grâce ; dans le sens anagogique, la patrie céleste.

Les sens de l'Ecriture appartiennent à la Révélation et sont voulus par Dieu. Il revient à l'Eglise de nous les faire connaître.

► L'exégèse des Pères

Les **Pères grecs** se partagent en deux écoles principales : l'école d'Alexandrie, et l'école d'Antioche.

L'école d'Alexandrie s'attache surtout au sens mystique, non sans excès. Ses principaux représentants sont S.Pantène († vers 200), Clément d'Alexandrie (150-215) et Origène (185-254).

L'école d'Antioche s'intéresse principalement au sens littéral de la Bible. Elle compte dans ses rangs Diodore de Tarse (330-392), Eusèbe d'Emèse († 360), Théodore de Cyr (386-vers 458), S.Cyrille d'Alexandrie († 444), et surtout, S. Jean Chrysostome (347-407), le plus grand des exégètes chrétiens.

Les Pères Cappadociens tiennent le milieu entre ces deux écoles. On peut ranger parmi eux trois des plus grandes figures dans l'histoire de l'exégèse : S. Basile (329-379), S. Grégoire de Nazianze (328-vers 389), son ami, et S. Grégoire de Nysse (vers 332-396), frère de S. Basile.

Nisibe et Edesse (Syrie) comptent deux écrivains célèbres : S. Ephrem (vers 306-379) et Jacques de Sarug, tous deux principalement appliqués à la recherche du sens littéral.

Les Pères latins s'occupent moins d'exégèse biblique. Notons cependant les noms de Victorinus († début IVe s.), Lactance († vers 326), S. Hilaire (vers 330-376), S. Ambroise (vers 340-397), S. Augustin (354-430), S. Jérôme (331-420), S. Grégoire le Grand (540-604), S. Isidore de Séville (570-636) et le vénérable Bède (vers 673-735).

► Le respect du sens littéral

Dans son encyclique **Providentissimus Deus** (18.11.1893), **Léon XIII** met en garde les exégètes contre un certain mépris qui, au nom des *découvertes* de la science, leur ferait rejeter le sens littéral de l'Ecriture. Il se fait alors l'écho de la Tradition, en citant solennellement ce passage de S. Augustin : « Ne s'écarter en rien du sens littéral et comme évident ; à moins qu'il n'ait quelque raison qui l'empêche de s'y attacher ou qui rende nécessaire de l'abandonner. » (*De Gen. Ad litt.* VIII, 7, 13)

Il donne encore ces indications précieuses : « L'interprète devra lutter contre ceux qui, abusés par leur connaissance des sciences physiques, suivent pas à pas les auteurs sacrés afin de pouvoir opposer l'ignorance que ceux-ci ont de tels faits et rabaisser leurs écrits par ce motif. Comme ces griefs portent sur des objets sensibles, ils sont d'autant plus dangereux lorsqu'ils se répandent dans la foule, surtout parmi la jeunesse adonnée aux lettres ; dès que celle-ci aura perdu sur quelque point le respect de la révélation divine, sa foi, relativement à tous les autres, ne tardera pas à s'évanouir. Or, il est trop évident, qu'autant les sciences naturelles sont propres à manifester la gloire du Créateur gravée dans les objets terrestres, pourvu qu'elles soient convenablement enseignées, autant elles sont capables d'arracher de l'esprit les principes d'une saine philosophie et de corrompre les mœurs lorsqu'elles sont introduites avec des intentions perverses dans de jeunes esprits. Aussi la connaissance des faits naturels sera-t-elle un secours efficace pour celui qui enseignera l'Ecriture Sainte ; grâce à elle, en effet, il pourra plus facilement découvrir et réfuter les sophismes de toutes sortes dirigés contre les Livres sacrés. »

Autre passage très important : « Quoique l'interprète doive montrer que rien ne contredit l'Ecriture bien expliquée, dans les vérités que ceux qui étudient les sciences physiques donnent comme certaines et appuyées sur de fermes arguments, il ne doit pas oublier que parfois plusieurs de ces vérités, données aussi comme certaines, ont été ensuite mises en doute

et laissées de côté. Que si les écrivains, qui traitent des faits physiques, franchissant les limites assignées aux sciences dont ils s'occupent, s'avancent sur le terrain de la philosophie en émettant des opinions nuisibles, le théologien peut faire appel aux philosophes pour réfuter celles-ci. »

► Les Pères et le sens littéral (trois exemples)

1°) S. Basile le Grand

« Ceux qui n'admettent pas les sens les plus simples de l'Ecriture, ne regardent pas l'eau comme de l'eau, mais comme un être d'un autre genre. ils expliquent, d'après leur imagination, poisson et plante (...). Pour moi, quand je lis herbe, j'entends herbe ; plante, poisson, bête sauvage, animal domestique, je prends tout cela comme il est écrit : *car je ne rougis pas de l'Evangile* (Rom. 1. 16.) (...).

C'est ce que paraissent n'avoir pas compris ceux qui, tirant de leur imagination des sens détournés et allégoriques, ont voulu relever la simplicité de l'Ecriture en lui donnant un air plus auguste. Mais c'est là vouloir être plus habile que l'Esprit-Saint lui-même, et, sous prétexte d'expliquer ses oracles, ne donner que ses propres idées. Que les choses soient donc entendues comme elles sont écrites. »

(*Hexaemeron* 9,1)

2°) S. Ephrem de Syrie

« Personne ne penserait que la Création en Six Jours est une allégorie ; de même, il est impossible de dire que ce qui apparaît, selon le récit, avoir été créé en six jours, fut créé en un seul instant. Même chose pour certains noms rencontrés dans le récit, qui n'auraient aucune signification, ou bien un sens tout différent.

Au contraire, nous devons tenir que, autant le ciel et la terre qui furent créés au commencement, sont vraiment le ciel et la terre, et pas une autre réalité cachée sous ces mots, autant n'importe quelle autre réalité dont on parle, qui a été créée de façon ordonnée, après la création du ciel et de la terre, ne peut être un simple mot sans existence réelle. Bien plus, l'essence des natures créées correspond parfaitement à la signification des noms. »

(*Com. sur la Genèse* 1)

3°) S. Jean Chrysostome

« Mais il est possible qu'ici ceux qui ne veulent parler que d'après leur propre sagesse soutiennent que ces fleuves [du paradis terrestre] n'étaient point de véritables fleuves, ni ces eaux de véritables eaux. Laissons-les débiter ces rêveries à des auditeurs qui leur prêtent une oreille trop crédule ; et pour nous, repoussons de tels hommes, et n'ajoutons aucune foi à leurs paroles. Car nous devons croire fermement tout ce que contiennent les divines Ecritures, et, en nous attachant à leur véritable sens, nous imprimerons dans nos âmes la saine et vraie doctrine. » (*Hom. sur la Genèse* 13,4) ■